

Laurent Nuñez prend les commandes de l'Intérieur, pivot de la régulation des jeux



Vincent Reynaert

Publié le 13 octobre 2025 . Lecture estimée : 3 min



En succédant à Gérald Darmanin au ministère de l'Intérieur, Laurent Nuñez hérite d'un portefeuille où se croisent sécurité, régulation économique et contrôle des jeux d'argent. Un changement alors que l'exécutif cherche à stabiliser son action malgré un contexte politique incertain.

Laurent Nuñez, ancien directeur de la DGSI et ex-secrétaire d'État auprès de Christophe Castaner, prend la tête d'un ministère dont il connaît intimement les équilibres. À la préfecture de police de Paris depuis juillet 2022, il avait déjà sous sa responsabilité l'autorisation et la surveillance des clubs de jeux de la capitale, mission qui l'a familiarisé avec les régimes spécifiques d'exploitation.

Une expérience qui devrait être utile pour lui et ses équipes dans un domaine où les questions de sécurité publique, de conformité et de régulation économique se rejoignent.

La Place Beauvau, tutelle historique des jeux terrestres

Si le nom des ministres change au gré des gouvernements, le ministère de l'Intérieur conserve la tutelle administrative des casinos terrestres, en lien étroit avec les préfetures et les mairies, mais aussi le contrôle des jeux en ligne. Il délivre les autorisations d'exploitation, veille au respect de l'ordre public et collabore avec l'Autorité nationale des jeux (ANJ) pour assurer le contrôle, la prévention du jeu excessif et la lutte contre le blanchiment.

Sous l'impulsion de Laurent Nuñez, la coordination entre les services de l'État et l'ANJ pourrait se renforcer, notamment sur les sujets de traçabilité des flux financiers et de protection des publics vulnérables.

Le départ d'Éric Woerth et la mission PMU

Cette recomposition gouvernementale marque également le retrait d'Éric Woerth, qui quitte l'exécutif pour se consacrer pleinement à la mission de relance du PMU confiée par le gouvernement en 2024.



Détaché de toute fonction au gouvernement, Eric Woerth va pouvoir pleinement se consacrer à sa mission pour le PMU. Crédit photo : Boris Horvat/AFP

Son rapport attendu d'ici fin d'année doit proposer une refonte stratégique du pari mutuel, articulée autour de trois axes : modernisation de l'offre, meilleure répartition de la valeur et rayonnement international du produit hippique. Les conclusions de cette mission pourraient influencer les futurs arbitrages entre l'Intérieur, l'Économie et la sphère hippique, à un moment où le secteur cherche à se réinventer.

Un équilibre politique fragile, mais des dossiers de fond à venir

Malgré cette nomination, la stabilité gouvernementale reste incertaine : une motion de censure déposée par l'opposition pourrait mettre fin prématurément à l'équipe Lecornu II. Si le passage de Laurent Nuñez à la Place Beauvau devait être bref, il n'en demeurerait pas moins stratégique pour la continuité du cadre réglementaire des jeux et la cohérence de l'action publique.

Et si, au contraire, il devait s'inscrire dans la durée, son rôle sera déterminant sur deux chantiers structurants : la fin de l'expérimentation des clubs de jeux prévue en 2027, et surtout les réflexions gouvernementales autour d'une éventuelle régulation du marché des casinos en ligne, sujet sensible au croisement du droit, de la fiscalité et de la sécurité.